

Édito

Malgré toutes ces années passées, nous nous rendons compte que nous ne connaissons pas telle phase de l'histoire ou telle région, pays. Pas question de refuser cette évidence qui nous priverait de ce moment où il est agréable de recevoir un enseignement, d'apprendre. Humblement, je prends l'exemple des activités offertes par l'association. Depuis de nombreuses années, nous proposons, à raison de quatre à cinq conférences par an de mieux connaître l'histoire, de replacer l'abbaye de la Sauve Majeure dans son environnement social, économique ou historique. Nous avons abordé des sujets très divers : les croisades, le vin dans le Bordelais, la vie d'Aliénor d'Aquitaine, les troubadours. Il est un autre moment que nous apprécions particulièrement quand nous travaillons au jardin médiéval, c'est l'échange du savoir avec nos visiteurs, nous partageons nos connaissances et les visiteurs passionnés nous font profiter de leurs expériences. Très prochainement, nous serons heureux de vous accueillir pour une nouvelle conférence et un nouveau thème !

LE PETIT JOURNAL

Si il a fallu cinq ans pour les dénombrer, il m'en a fallu beaucoup plus pour les visiter.

Était-ce un pari stupide que de s'intéresser à un si vaste territoire ?

La Nouvelle Aquitaine, compte 138 abbayes.

Est-ce le témoignage d'une grande culture spirituelle et monastique ? Ma réponse est oui.

Si Jean-Marie Augustin nous a gratifiés d'une Histoire de la Nouvelle Aquitaine*, avec la conquête des forêts dès le IX^e siècle, nombreux furent les moines à apporter le progrès, la maîtrise des sols, la richesse partagée, souvent à l'encontre de seigneurs égoïstes qui ravaageaient les récoltes au mépris des pauvres paysans.

Du nord des Deux-Sèvres, au fin fond des Pyrénées Atlantiques, de Mauléon à Lucq, il m'a fallu ratisser chacun des douze départements néo-aquitains pour débusquer les monastères, les églises ou encore quelques ruines, quand elles subsistent. Ce vaste panorama montre à quel point, ce patrimoine religieux a influencé l'architecture de l'Aquitaine. On découvre les prémices du style roman et les tentatives de voûtements gothiques encore chancelantes.

Tout ce beau patrimoine nous montre comment des moines audacieux ont pu s'implanter dans des milieux aussi reculés et qui ont fait prospérer des communautés allant jusqu'à la création des bourgs. C'est le cas par exemple pour l'abbaye de Saint-Maurin en Lot-et-Garonne. Plus surprenante, l'abbaye d'Eysse devenue centre pénitentiaire.

Saluons au passage toutes ces communes et les propriétaires qui font l'effort d'entretenir ou même mieux, de faire revivre ces vestiges, évitant de les voir subir une disparition fatale.

Bien heureusement, on assiste aussi à la renaissance de certaines abbayes que l'on croyait abandonnées, voire même détruites.

Énumérons quelques beaux exemples parmi ces 138 abbayes inventoriées puis décrites dans les douze départements aquitains, comme N.D. de La Couronne à Angoulême, N.D. de Ré à la Flotte, abbaye Saint-Pierre à Beaulieu-sur-Dordogne, en Corrèze, L'abbaye d'Ahun dans la Creuse avec son célèbre porche monumental. On peut citer également celle de Saint-Maixant dans les Deux-Sèvres, celle de Paunat en Dordogne, que certains ont pu voir récemment.

En Gironde, Il faut connaître Saint-Pierre de Vertheuil, Saint-Sever dans les Landes, qui vient d'être magnifiquement restaurée, puis Sainte-Scolastique à Urt en 64, qui est qualifiée d'abbaye vivante, abritant une communauté importante.

Enfin L'abbaye de la Réau à Saint-Martin-L'Ars dans la Vienne et celle de Solignac en Haute-Vienne, pourront vous faire apprécier la découverte de ce patrimoine si étendu et souvent bien conservé.

LES 138 ABBAYES DE LA NOUVELLE AQUITAINE



Gérard Leconte prépare un livre : *Les Abbayes de la Nouvelle Aquitaine, tout un voyage...*

Gérard Leconte.

*J.-M. AUGUSTIN, *Histoire de la Nouvelle Aquitaine*, éd. La Geste 2017.

JOURNÉE DÉCOUVERTE DE L'ASSOCIATION

Le 9 octobre, une douzaine d'adhérents s'est retrouvée pour une journée découverte dans le Bergeracois, initiée par Evelyne Picot et Gérard Leconte.

Aux Lèches, nous avons visité la chapelle prieurale de Tresseroux superbement restaurée, et à Paunat, magnifique village perché, l'église abbatiale Saint-Martial qui est une des plus anciennes abbayes du Périgord. Elle est classée au titre des monuments historiques depuis 1956. Les débuts de sa construction dateraient du VI^e siècle lors de la fondation du village de Paunat. Nous nous sommes dirigés ensuite vers Limeuil avec une balade dans ce petit village au confluent de la Dordogne et de la Vézère, où nous avons déjeuné en terrasse,

sous le soleil.

Le circuit s'est poursuivi en direction de Lanquais où nous attendait la propriétaire du Château. Elle nous a fait une rétrospective de l'histoire de sa famille, et en suivant, nous avons visité le château qui nous a plongés dans cet étonnant passé. Thénac et son Église de Monbos, Pré-Romane du XI^e et du XII^e siècles a clôturé ce périple.

Cette journée a été très appréciée par les participants et nous nous sommes séparés en projetant de nouvelles sorties pour 2022.

CONTACT

LES AMIS DE L'ABBAYE
 DE LA SAUVE MAJEURE (ASSO.)
 Mairie - 33670 La Sauve Majeure
 Tél. : 06.08.57.53.42
 contact@amisabbayelasauve.com
 www.amisabbayelasauve.com

ABBAYE DE LA SAUVE MAJEURE
 (Centre des Monuments Nationaux)
 Tél. : 05.56.23.01.55

LE PETIT JOURNAL

Responsable de la publication et président :

Jean-Michel Vincent

Vice-présidente :

Sandrine Biji

• Trésorier :

Vincent Peres

• Trésorier adjoint :

Bernard Correges

• Secrétaires :

Manuel Bolorinos, Jean Colas

• Design et réalisation :

BAT.graphic, Cessac (33)

ADHÉSIONS

www.amisabbayelasauve.com



Un jardin médiéval c'est quoi ?

Un jardin d'inspiration médiévale, est une réalisation contemporaine des jardins présents de nos jours dans de nombreux monastères, châteaux ou monuments historiques, ce qui a conduit le CLEM (Comité de Liaison de l'Entre-deux-Mers) à mettre en place depuis de nombreuses années, un projet pédagogique « Jardins et Patrimoine » ayant pour but de faire découvrir à des élèves la vie quotidienne au Moyen âge. Depuis quatre ans, une convention associe le CLEM, l'abbaye de La Sauve Majeure et l'Association Les amis de l'abbaye, pour participer à ce projet. Cette année, ce sont 9 classes du

primaire et du collège qui se sont engagées à participer à cette découverte.

Le travail préparatoire a commencé par la remise, courant septembre, des graines des plantes cultivées au jardin de La Sauve à une animatrice du projet, chargée de les distribuer aux classes participantes.

En octobre, nous avons accueilli les professeurs des écoles et de collège accompagnés d'un conseiller pédagogique pour leur faire découvrir le jardin. Après un rappel historique des différentes étapes de la création du jardin avec la participation des élèves de la MFR, ayant produit le plan et réalisé les

premiers travaux d'implantation, nous nous sommes attachés à expliquer la présence de différents carrés : Le carré de Marie, les simples, les potagères... rôle des plessis et barrière de saules, mais également la symbolique de l'eau par la présence d'une fontaine.

Les échanges qui ont suivi au cours de la visite du jardin ont permis de justifier la présence de certaines plantes et leur usage, soit alimentaire ou médicinal. Nous donnons rendez-vous au printemps prochain aux responsables de formation, satisfaits de cette visite leur permettant de mieux préparer leurs élèves.